

Cela s'est passé de manière très bête... Nous avons 2 heures de montée en refuge (Essener /Rostocker Hutte/, massif du GrossVenediger). C'était le dimanche 5 avril et il avait fait TRES chaud (20 degrés vers 2000m !).

Après avoir téléphoné au refuge nous sommes partis tard (justement nous pensions que cela ne craignait plus trop...). L'avalanche s'est déclenchée vers 19h00 après environ 1 heure de montée. Nous avons été surpris par une avalanche de fonte (50m de front environ) qui venait de très très haut (sans doute d'une face en altitude exposée au soleil couchant ...).

Nous étions dans un passage en forêt et sur la trace de montée au refuge.

Les 3 premiers du groupe ont été frappés de plein fouet : 1 blessé qui s'en sort par miracle, un 2ème rapidement localisé mais qui avait été enfoui sous 4,50 m de neige lourde (2 heures environ ont été nécessaires pour le sortir) et le 3ème qui a été retrouvé 14 jours après avec de gros moyens. 3 autres personnes du groupe, qui étaient très proches du front de l'avalanche, ont eu beaucoup de chance (2 protégées par un gros arbre, un autre par un éperon rocheux). Seule maigre consolation : nous étions très espacés et les autres n'ont été que des spectateurs malheureusement impuissants

L'estimation de risque d'avalanche ?

Nous avons pris les bulletins météo et nivo (un participant du groupe germanophone (le miraculé) les avait même imprimés. De mémoire il y avait risque 3 (le risque de coulée de fonte était indiqué) mais rien d'alarmiste au point de ne pas monter en refuge. C'est seulement les jours suivants que le risque a été réévalué à la hausse (les autorités déconseillaient même le VTT en fond de vallée ... !).

Le choix de l'itinéraire ?

Nous remontions une vallée orientée Sud/Nord . Nous avons bien vu des coulées mais toutes partaient du versant exposé Est (le plus à l'ombre ... !). Donc nous avons cru être à l'abri en passant sur l'autre versant orienté ouest (avec le recul je ne trouve d'ailleurs pas cela logique, vu que le soleil tapait en altitude de ce côté !).

Encore plus curieux, en descendant chercher les secours, on a vu qu'une coulée « monstrueuse » avait encore dévalé du côté que l'on avait évité (toujours le plus à l'ombre), mais cette fois recouvrait toute la combe que nous avions traversée en montant (cela avait même remonté sur l'autre versant) ! C'aurait donc pu être encore pire si nous avions décidé de faire demi tour, car on aurait pu être tous les 11 dessous en revenant... Le vrai piège en quelque sorte !!!

Plusieurs leçons peuvent être retenues :

- 1) Après 850 km et une journée de voiture, nous n'avions pas toute notre lucidité....
- 2) Dans la tête le raid ne commençait qu'à partir du refuge. Cette montée ne faisait pas partie du raid... d'ailleurs je comptais étudier de près les cartes le soir même...
- 3) J'ai été trop "suiveur" sur ce coup là (il faut dire que le groupe n'était composé que de gens expérimentés, et nous nous faisons tous pleinement confiance).
- 4) ...et puis il faut le dire la faute à pas de chance car un seul détail aurait suffi pour tout changer (sur le versant ou nous étions il n'y a eu que cette avalanche, donc à 3 minutes près ça passait ...).